

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Les-deux-faces-cachees-de-la-geopolitique>

Les deux faces cachées de la géopolitique

- Réflexions et travaux -

Date de mise en ligne : mercredi 21 octobre 2020

Description :

Les deux faces cachées de la géopolitique. Tout indique que la Chine exerce une plus grande influence sur les normes technologiques mondiales. Mais il est tout aussi certain... Alastair Crooke.

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Au niveau explicite, la lutte géopolitique actuelle concerne le maintien de la primauté du pouvoir US - le pouvoir financier étant un sous-ensemble de ce pouvoir politique. [Carl Schmitt](#), dont les réflexions ont eu une profonde influence sur [Leo Strauss](#) et sur la pensée étasunienne en général, a préconisé que ceux qui ont le pouvoir doivent « *l'utiliser ou le perdre* ». L'objectif premier de la politique est donc de préserver son « *existence sociale* ».

Mais au fond, le découplage technologique de la Chine est un aspect implicite de cette stratégie (camouflé sous le slogan de récupération des emplois et de la propriété intellectuelle « *volés* » aux États-Unis) : Le prix que les États-Unis cherche réellement à obtenir est de fixer pour elle-même, au cours des prochaines décennies, toutes les normes mondiales en matière de technologie de pointe, et de les refuser à la Chine.

Ces normes peuvent sembler obscures, mais elles sont un élément crucial de la technologie moderne. Si la guerre froide était dominée par une course à la construction du plus grand nombre d'armes nucléaires, la compétition actuelle entre les États-Unis et la Chine - ainsi que vis-à-vis de l'UE - se jouera au moins en partie par une lutte pour contrôler l'établissement de règles bureaucratiques qui se cache derrière les industries les plus importantes de l'époque. Et ces normes sont prêtes à être appliquées.

La Chine s'est depuis longtemps positionnée stratégiquement pour lutter contre cette « guerre » des normes technologiques (avec les *Normes Chinoises 2035*, un plan directeur pour la gouvernance de la cybernétique et des données).

Le même argument est valable pour les [chaînes d'approvisionnement](#) qui sont maintenant au centre d'une lutte acharnée qui a des implications majeures pour la géopolitique. Il est difficile et onéreux de démêler le rhizome des chaînes d'approvisionnement construites au cours de décennies de mondialisme : Les multinationales qui vendent sur le marché chinois n'ont pas d'autre choix que d'essayer de rester en place. Toutefois, si le découplage, qui est un élément clé de la politique étrangère US, persiste, des produits allant des serveurs informatiques aux iPhones d'Apple pourraient se retrouver avec deux chaînes d'approvisionnement distinctes, l'une pour le marché chinois et l'autre pour une grande partie du reste du monde. Ce sera plus coûteux et moins efficace, mais c'est la voie que la politique préconise (du moins pour l'instant).

Où en sommes-nous dans cette lutte pour le découplage ? Jusqu'à présent, c'est un mélange des deux. Les États-Unis se sont concentrés sur le découplage de certaines technologies de pointe (qui ont également un double potentiel de défense civile). Mais Washington et Pékin sont restés à l'écart du [découplage financier](#) (jusqu'à présent) - car *Wall Street* ne veut pas perdre un commerce financier bilatéral de 5 000 milliards de dollars.

Il y a quelques années, lors de leurs déplacements en Europe, les passagers devaient généralement sortir d'un train en arrivant à la frontière, et passer à un autre train et à des wagons différents, au-delà de la frontière. Cette pratique existe toujours. Les chemins de fer fonctionnaient sur des voies à écartement totalement différent. Nous n'avons pas atteint ce point dans le domaine de la technologie. Mais l'avenir risque de devenir plus complexe - et plus coûteux - si l'Europe, les États-Unis et la Chine adoptent des protocoles différents pour la 5G. Cette dernière, avec sa faible latence, permet d'extraire et de modéliser divers types de données en temps quasi réel (un facteur qui change la donne pour les systèmes de ciblage de missiles et de défense aérienne, où chaque milliseconde compte).

Il est donc possible que la 5G soit divisée en deux piles concurrentes pour refléter les différentes normes US et chinoises ? Pour que des étrangers puissent entrer en concurrence, il pourrait être nécessaire de fabriquer des équipements distincts pour ces différents protocoles. Une certaine division est également possible dans le domaine des semi-conducteurs, de l'intelligence artificielle (IA) et dans d'autres domaines où la rivalité entre les États-Unis et la Chine est intense. Pour l'instant, les infrastructures russes et iraniennes sont pleinement compatibles avec la

Chine. L'Occident n'est pas encore une « *jauge séparée* » ; il peut encore travailler avec l'Iran et la Russie, mais la double fonctionnalité dans la sphère technologique coûtera néanmoins - et nécessitera probablement - des aménagements juridiques minutieux, afin d'éviter toute sanction légale ou réglementaire.

Et pour être clair, la bataille pour l'influence sur les normes technologiques est distincte de la « guerre réglementaire » dans laquelle les données, l'IA et les écosphères réglementaires sont « balkanisées ». L'Europe est presque inexistante dans la sphère analytique du *Cloud*, mais elle essaie de rattraper rapidement son retard. Elle doit le faire. La Chine est tellement en avance que l'Europe n'a pas d'autre choix que de se frayer un chemin au bulldozer dans cet espace, c'est-à-dire en « réglementant » les activités US dans le *Cloud* (déjà sous la menace de l'anti-trust étasunien), vers l'Europe.

Les entreprises de l'informatique dématérialisée fournissent à leurs clients un stockage de données, mais aussi des outils sophistiqués pour analyser, modéliser et comprendre les vastes ensembles de données qui se trouvent dans le *Cloud*. La taille même des ensembles de données modernes a déclenché une explosion de nouvelles techniques pour en extraire des informations. Ces nouvelles techniques sont rendues possibles par les progrès constants de la puissance et de la vitesse de traitement des ordinateurs, ainsi que par l'agrégation de la puissance informatique pour améliorer les performances (connue sous le nom de *Calcul Haute Performance*, ou *HPC*).

Nombre de ces techniques (« Exploration de données », « Apprentissage automatique », ou IA) font référence au processus d'extraction d'informations à partir de données brutes. L'apprentissage machine fait référence à l'utilisation d'algorithmes spécifiques pour identifier des modèles dans les données brutes et représenter les données comme un modèle. Ces modèles peuvent ensuite être utilisés pour faire des déductions sur de nouveaux ensembles de données ou pour guider la prise de décision. Le terme « *Internet des Objets* » (IdO) fait généralement référence à un réseau d'ordinateurs et de dispositifs physiques connectés qui peuvent générer et transmettre automatiquement des données sur des systèmes physiques. Le « système nerveux » qui sert à la « messagerie corporelle » sera la 5G.

L'UE réglemente déjà le *Big Data* ; elle a l'intention de réglementer les plateformes US du *Cloud* ; et elle envisage de définir des protocoles européens pour les algorithmes (afin de refléter les objectifs sociaux et les « *valeurs libérales* » de l'UE).

Toutes les entreprises qui dépendent de l'analyse du *Cloud* et des formations aux machines seront donc affectées par cette fragmentation réglementaire en sphères distinctes. Bien entendu, les entreprises ont besoin de ces capacités pour faire fonctionner efficacement la robotique et les systèmes mécaniques complexes - et pour réduire les coûts. L'analytique a permis d'énormes gains de productivité. [Accenture estime](#) que l'analytique pourrait à elle seule générer jusqu'à 425 milliards de dollars de valeur ajoutée, d'ici 2025, pour l'industrie du pétrole et du gaz.

Ce sont les États-Unis qui ont déclenché ce cycle de découplage, mais la conséquence de cette décision initiale est qu'elle a incité la Chine à répondre par son propre découplage des États-Unis. L'intention de la Chine n'est plus simplement de perfectionner et d'améliorer la technologie existante, mais de faire passer les connaissances existantes dans un nouveau domaine technologique (par exemple en découvrant et en utilisant de nouveaux matériaux qui dépassent les limites actuelles de l'évolution des microprocesseurs).

Ils pourraient bien réussir - dans les trois prochaines années environ - étant donné les énormes ressources que la Chine consacre à cette tâche (c'est-à-dire aux microprocesseurs). Cela pourrait modifier l'ensemble du calcul technologique - en accordant à la Chine la primauté sur la plupart des domaines clés de la technologie de pointe. Les États ne pourront pas facilement ignorer ce fait, qu'ils prétendent ou non « *aimer* » la Chine.

Ce qui nous amène à la deuxième « *face cachée* » de cette lutte géopolitique. Jusqu'à présent, les États-Unis et la

Chine ont largement séparé leur financement du découplage principal. Mais un changement substantiel est peut-être en cours : Les États-Unis et plusieurs autres États jouent avec les monnaies numériques des banques centrales, et les plateformes internet de [FinTech](#) commencent à supplanter les institutions bancaires traditionnelles.

Pepe Escobar note :

« Donald Trump réfléchit à des restrictions sur *Alipay de Ant* et d'autres plateformes de paiement numérique chinoises comme *Tencent Holdings...* et, comme pour Huawei, l'équipe de Trump prétend que les plateformes de paiement numérique de *Ant* menacent la sécurité nationale des États-Unis. Il est plus probable que Trump s'inquiète de ce que *Ant* menace l'avantage bancaire mondial que les États-Unis considèrent depuis longtemps comme acquis. L'équipe Trump n'est pas la seule. Le gestionnaire de fonds spéculatifs étasunien *Kyle Bass*, de *Hayman Capital*, affirme que *Ant* et *Tencent* sont « des dangers clairs et actuels pour la sécurité nationale des États-Unis qui nous menacent maintenant plus que tout autre problème ».

Bass estime que le Parti Communiste Chinois pousse son système de paiement numérique en yuan sur environ 62% de la population mondiale d'une manière qui menace l'influence de Washington. Ce qui a commencé comme un simple service de paiement en ligne s'est depuis fortement transformé en une véritable jungle de services financiers. C'est en train de devenir une véritable locomotive en matière de prêts, de polices d'assurance, de fonds communs de placement, de réservation de voyages et de toutes les synergies multiplateformes permettant de réaliser des ventes et des économies d'échelle.

À l'heure actuelle, plus de 90% des utilisateurs d'Alipay utilisent l'application pour d'autres raisons que le simple paiement. Cela « crée effectivement un écosystème en boucle fermée où il n'est pas nécessaire que l'argent quitte l'écosystème du portefeuille », explique l'analyste Harshita Rawat de Bernstein Research.

Rawat note que Ant a « utilisé son service de paiement comme un moteur d'acquisition des utilisateurs pour créer des fonctionnalités de services financiers plus larges ». Il s'agit notamment de trouver des moyens de croiser les ambitions de Ant de devenir le centre de services financiers de la Chine avec le bazar en ligne dominant Alibaba...

Étant donné que de nombreux Chinois ont déjà téléchargé l'application [Alipay](#), le PDG Eric Jing envisage d'exporter son modèle à l'étranger. Il collabore avec neuf start-ups de la région, dont *GCash* aux Philippines et *Paytm* en Inde. *Ant* prévoit d'utiliser le produit de sa cotation en bourse pour accélérer le pivot à l'étranger ».

Le point ici est double : La Chine est en train de préparer le terrain pour défier le dollar fiduciaire, à un moment sensible de faiblesse du dollar. Et deuxièmement, la Chine met en place des « *faits sur le terrain* », en façonnant les normes de bas en haut, par l'adoption généralisée de sa technologie à l'étranger.

Tout comme *Alipay* a fait d'énormes progrès en Asie, le projet chinois de « *villes intelligentes* » diffuse les normes chinoises, précisément parce qu'elles intègrent un grand nombre de technologies : Systèmes de reconnaissance faciale, analyse de données volumineuses, télécommunications 5G et caméras basées sur l'AI. Toutes représentent des technologies pour lesquelles les normes restent à définir. Ainsi, les « *villes intelligentes* », qui automatisent de multiples fonctions municipales, contribuent également à l'évolution des normes chinoises.

Selon les recherches de *RWR Advisory*, un cabinet de conseil basé à Washington, les entreprises chinoises ont conclu 116 accords pour installer des [packages « ville intelligente » et « ville sûre »](#) dans le monde entier depuis 2013, dont 70 dans des pays qui participent également à l'Initiative [Ceinture et Route](#). La principale différence entre les équipements pour villes « *intelligentes* » et « *sûres* » est que le second est principalement destiné à l'enquête et au suivi de la population, tandis que le premier vise principalement à automatiser les fonctions municipales tout en intégrant des fonctions de surveillance. Les villes d'Europe Occidentale et méridionale ont signé au total 25 projets

de ce type.

Mark Warner, Vice-Président démocrate de la commission du renseignement du Sénat américain, voit la menace chinoise en termes très clairs : Pékin a l'intention de contrôler la prochaine génération d'infrastructures numériques, dit-il, et, ce faisant, d'imposer des principes « qui sont contraires aux valeurs étasuniens ». « Au cours des 10 à 15 dernières années, le rôle de leader [des États-Unis] s'est érodé et notre influence pour établir des normes et des protocoles reflétant nos valeurs a diminué », [déploie](#) Warner : « En conséquence, d'autres, mais surtout la Chine, se sont immiscés dans le vide pour promouvoir des normes et des valeurs qui profitent au Parti Communiste Chinois ».

Tout indique que la Chine exerce une plus grande influence sur les normes technologiques mondiales. Mais il est tout aussi certain que la réaction de Washington s'intensifie. Si les États-Unis devenaient plus conflictuels, cela pourrait conduire la Chine à accélérer son évolution vers des alternatives parallèles. Il pourrait en résulter à terme une arène bifurquée sur les normes industrielles.

Alastair Crooke* pour [Strategic Culture](#)

Original : [The Two Undersides to Geo-Politics](#)

Traduit par : [Réseau International](#)

***Alastair Crooke**, diplomate britannique, fondateur et directeur du [Conflicts Forum](#). Il a été une figure de premier plan dans le renseignement militaire britannique « *Military Intelligence, section 6* (MI6) » et dans la diplomatie de l'Union européenne. Il a reçu le très distingué ordre de Saint-Michel et Saint-Georges ([CMG](#)), ordre de la chevalerie britannique fondé en 1818.